

À Paris, le Salon du dessin toujours indétrônable

Si elle reste la référence absolue dans sa spécialité, la manifestation, de retour au Palais Brongniart jusqu'au 30 mars, est en quête de nouveaux publics avec des feuilles à plus petits prix.



Yahne Le Toumelin, *Sans titre c. 1955*, huile sur papier, 17,5 x 18 cm, Galerie Françoise Livinec

Déclencher des vocations

Très complémentaire, le duo a fait preuve d'idées pour renouveler un public qui n'a jamais été très jeune. Une pastille « Nouveaux collectionneurs » vient de faire son apparition sur les stands de cette 34e édition. Elle signifie que l'on peut acheter des dessins à moins de 8 000 euros, la limite imposée, le prix plancher étant autour de 4 000 euros, pas en dessous. D'emblée, l'œil est attiré par les huiles sur papier à la veine surréaliste d'**Yahne Le Toumelin**, la mère du moine Matthieu Ricard, morte à 100 ans en 2023. De l'artiste qui fut redécouverte en 2024, à l'occasion du centenaire de la naissance du surréalisme au **Musée d'art moderne de la Ville de Paris**, ne restent que quelques rares écrits, dont deux pages dans *Le Surréalisme et la Peinture* d'André Breton (1965), qu'elle rencontra par l'entremise de son amie Leonora Carrington. La galeriste **Françoise Livinec** a repris son Estate et a négocié l'acquisition de trois pièces par le **Centre Pompidou**. « On dirait des Max Ernst avant l'heure », nous dit-elle, comparant une photo de l'un de ses tableaux à l'œuvre de Le Toumelin.